

## Homélie pour la solennité de l'Annonciation

25.03.2017 – année A

Le sort de l'humanité – des milliards – suspendu aux lèvres d'une simple créature :

*« Je suis ... servante. »*

A ces mots, rien, en apparence, ne se produit. Pourtant tout est sauvé. Cachée, du sein virginal de Marie, la rédemption s'accomplit. *« Bouche bienheureuse qui ramena de l'exil l'univers entier ! »* Quel acte de liberté eut jamais telle puissance ? Qui, sinon Dieu, peut oser une telle confiance en l'homme, lui remettant le dessein le plus cher de son amour ? *« Le grand dessein, Dieu le propose ; la Vierge le ratifie. »* Aujourd'hui, Dieu mendie aux pieds de sa créature la permission de la sauver. Quels esprits enténébrés ont pu voir en Dieu un danger pour la liberté de l'homme ? N'est-ce pas l'homme, au cœur étroit, pusillanime, qui n'ose croire en sa propre grandeur, en la puissance de sa liberté ?

Il y a peu, un novice, fort de sa petite expérience, demanda si la volonté ne serait pas ce qu'il y a de plus faible en nous. Quand on constate nos vains efforts, notre peu de progrès ; un rien nous décourage, nous fait tomber ! La volonté humaine laissée à ses seules forces est bien fragile, si facilement vaincue. Que vienne la grâce, que soit infusée la charité, alors, sous la motion de notre intelligence illuminée par la foi, notre volonté guérie, surélevée, une avec la volonté de Dieu, reçoit une puissance divine.

Dieu veut sauver avec nous et par nous. Il n'attend que notre libre vouloir. C'est le mystère de notre vocation. C'est le mystère de l'Annonciation. Dieu veut s'unir au plus intime de l'homme. Aujourd'hui, Dieu devient homme dans les entrailles d'une simple créature. Aujourd'hui, il fait de cette jeune Vierge sa Mère. Aujourd'hui, le bonheur éternel de chaque homme est remis au consentement libre de Marie.

L'usage de notre liberté, de notre puissance d'aimer, est grave, de portée considérable. Marie n'a pas dit « oui ». Elle se dit « servante ». Toute détermination de notre volonté en vue de correspondre à notre vocation de serviteur, d'ami, porte inmanquablement des fruits de salut, de rédemption.

*« C'est une folie de croire que le résultat de nos efforts importe. Ce qui compte, c'est l'effort lui-même, si pauvre soit-il. Et les fruits inconnus, imprévisibles, que nous n'oserions pas imaginer de nos actes, se révéleront un jour dans la lumière : fruits de rebut, ramassés à terre, que nous n'osions pas offrir et qui sont des bijoux. »*

Amen.